



&

ARTS VISUELS HABITS, HABILLAGES

Claudine GUILHOT



SOMMAIRE

Démarche	4
• Atelier 1.....	5
1 Points de départ	7
1.0 Lignes et formes.....	8
• Ateliers 2, 3 et 4.....	9
1.1 Patrons de papier	13
• Ateliers 5 et 6	14
Regard sur l'œuvre d'Isabelle Faccini.....	16
2 Costumes, coutumes	17
2.0 Au-delà des stéréotypes	18
• Ateliers 7, 8, 9, 10 et 11.....	20
2.1 Vêtements monuments.....	26
• Ateliers 12, 13 et 14	28
Regard sur l'œuvre de Carole Simard-Laflamme	34
• Atelier 15.....	35
2.2. Déguisements et métamorphoses	37
• Ateliers 16, 17 et 18	39
3 Habits de recherche	43
3.0 Mode et haute couture	44
• Atelier 19	46
Regard sur l'œuvre de Christian Lacroix	47
• Ateliers 20 et 21	48
Regard sur l'œuvre d'Eymeric François	51
3.1 Accessoires en tout genre	52
• Ateliers 22, 23 et 24.....	54
3.2 Parures éphémères	58
• Ateliers 25 et 26.....	59
Bibliographie	62
Index des oeuvres citées.....	63
Remerciements, crédits photos.....	64



LISTE DES ATELIERS

Atelier 1 :	Répertoire de mots.....	5
Atelier 2 :	Styliste informatique.....	9
Atelier 3 :	Vêtement-portrait.....	9
Atelier 4 :	Robe à... ..	11
Atelier 5 :	Gardons la ligne !.....	14
Atelier 6 :	Sculptures de mode	15
Atelier 7 :	Qui a peur du loup ?.....	20
Atelier 8 :	Quels beaux couples !.....	21
Atelier 9 :	Métier d'écolier.....	22
Atelier 10 :	Bruegel, Velasquez et le jean	23
Atelier 11 :	Métissages	24
Atelier 12 :	Roi et reine de papier	28
Atelier 13 :	Kimonos et haïkus	30
Atelier 14 :	Vive la mariée !.....	32
Atelier 15 :	Vêtement cabane.....	35
Atelier 16 :	Mon vrai doudou à moi	39
Atelier 17 :	Se déguiser, imaginer	40
Atelier 18 :	Pelages, plumages et camouflages.....	41
Atelier 19 :	Catalogue de vêtements	46
Atelier 20 :	Impression architecture	48
Atelier 21 :	Pliés, drapés... ..	50
Atelier 22 :	Prendre des gants.....	54
Atelier 23 :	Chapeaux !.....	55
Atelier 24 :	Histoires de chaussures	56
Atelier 25 :	Robes de saison.....	59
Atelier 26 :	Trois Grâces	61



*Egon Schiele,
Portrait d'Edith Schiele, 1915.*

« L'histoire des arts est l'occasion, pour tous, de goûter le plaisir et le bonheur que procure la rencontre avec l'art. »

Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, école, collège, lycée, *BO* n°32, 28 août 2008, p. 2.

Démarche

Dès le Moyen Âge, l'habillement véhicule des codes sociaux incontournables, lisibles et connus de toute la population. Les vêtements rayés, par exemple, instaurent une réelle ségrégation et marquent bâtards, jongleurs, bouffons, bourreaux ou prostituées, tous transgresseurs de l'ordre moral et social.

Ces codes valent également pour les animaux, les pelages rayés ou tachetés appartiennent à des créatures redoutables et sanguinaires (tigres et léopards), le zèbre, animal encore mal connu, est une créature satanique, tout comme le serpent et le dragon.

Sous l'Ancien Régime, les significations de la rayure se diversifient. De diabolique, elle devient plutôt domestique pour habiller valets, servantes et musiciens.

Aujourd'hui, la culture des marques, parce qu'elle donne une appartenance à un groupe, une reconnaissance des pairs, pointe aussi initiés et exclus dans les cours des collèges et des lycées...

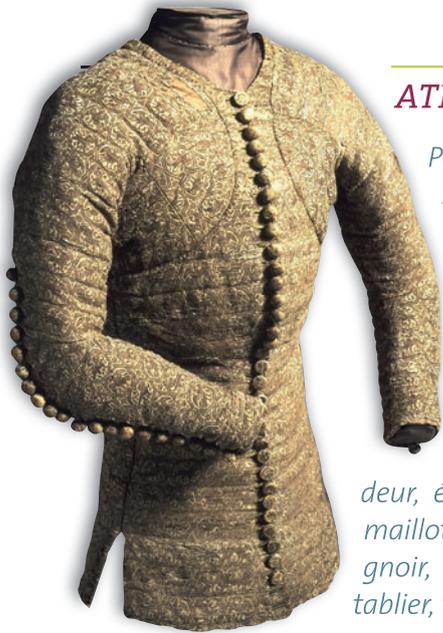
L'étude du vêtement convie donc les élèves à entrer dans un inventaire qui conte, entrelace, coud et découd histoire, géographie, cultures, coutumes, époques, aussi bien qu'art et société.

Dans la garde-robe de l'humanité, il y en a pour tous les goûts... pour se protéger du froid, du soleil, ou des regards, pour exprimer son rang social, se déguiser, se parer, séduire...

Matières, styles, modes et techniques se déploient, se marient. De la peau de bête à la tunique futuriste de Paco Rabanne, de la robe de bure à la robe de reine, du haillon à la toilette haute couture, de l'uniforme au vêtement déstructuré... L'habit est multiple, changeant, évolutif, marqueur d'une époque.

S'adressant aux enseignants de l'école maternelle, de l'école élémentaire et du collège, cet ouvrage a pour objectif de mettre en lien les programmes d'arts visuels, l'histoire des arts et les œuvres d'artistes avec les autres champs disciplinaires.

Ainsi, les élèves pourront se glisser dans l'histoire de la mode et du costume, se dessiner un chemin dans un parcours vestimentaire multisensoriel, et deviendront des couturiers-créateurs pour construire de nouveaux apprentissages.



ATELIER 1 : RÉPERTOIRE DE MOTS

Pour parler des vêtements, du tissu, une kyrielle de mots s'offrent à nous. Cet atelier, destiné à tous les cycles, recherche ces termes dans diverses sources documentaires.

Des vêtements actuels

Anorak, baggy, blouse, bonnet, cache-nez, caraco, cape, châle, culotte, débardeur, écharpe, jupe, jupon, gilet, imperméable, maillot, manteau, pantalon, pantacourt, peignoir, pyjama, robe, salopette, short, smoking, tablier, tailleur, tee-shirt, tunique, veste, veston...

Des vêtements d'autres pays

Djellaba, haïk, saroual, gandoura... d'Afrique du Nord, boubou, pagne... d'Afrique sub-saharienne, kilt, plaid... d'Écosse, sarape des Indiens d'Amérique du Nord, huipil des Mayas, poncho, kimono...

Des vêtements anciens ou disparus

Cache-sexe, casaquin, chaperon, chasuble, chausses, chiton, chlamyde, corset, crinoline, frac, fraise, gambison, himation, houppelande, jaquette, kaftan, paletot, panty, pardessus, pierrot, pèlerine, peplos, pet-en-l'air, poderis, pourpoint, queue-de-morue, queue-de-pie, redingote, surcot, tabard, tassel, toge...

Quelques définitions

Le sarape, manteau des Indiens d'Amérique du Nord, et l'huipil, tunique des Mayas sont faits de trois rectangles tissés séparément et cousus ensemble.

« L'acquisition du vocabulaire accroît la capacité de l'élève à se repérer dans le monde qui l'entoure, à mettre des mots sur ses expériences, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit, et à s'exprimer de façon précise et correcte à l'oral comme à l'écrit. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, *BO hors série n°3 du 19 juin 2008*, p. 21.

◀ *Pourpoint de Charles de Blois, XIV^e, musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.*



Tabard, fin XVI^e, musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.



Huipil, musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.



Annie Bascoul, Crinoline jardin en acier, 2006.



Être sur son trente et un, cycle 3, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

ATELIER 1 (SUITE)

Dans le costume grec féminin, le vêtement de dessus, le peplos, se porte sur le chiton, vêtement de dessous court ou long, rectangle de toile cousu sur un côté et attaché sur les épaules par des fibules ou boutons. Par dessus se porte, pour les deux sexes, l'himation, manteau fait d'un rectangle d'étoffe drapé.

Au Moyen Âge, les hommes et les femmes portent le surcot, robe de dessus. Le pourpoint, vêtement d'homme très ajusté, couvre le buste du cou à la ceinture du XIV^e au XV^e siècle. Le pierrot est un caraco à basques projetées vers l'arrière au XVIII^e siècle.

La crinoline, sous-vêtement du XIX^e constitué à l'origine d'une trame de crin de cheval, se mettait sous la jupe pour lui donner de l'ampleur.

Le pet-en-l'air est un court veston d'intérieur qui s'arrête au bas des reins. Le baggy, pantalon large, a son origine dans les prisons américaines où les ceintures sont enlevées aux détenus.

Des tissus*

Acrylique, brocatelle, cachemire, coton, damas, drap, dentelle, feutre, laine, lampas, lin, lustrine, moire, organdi, patchwork, polyamide, polyester, rayonne, reps, satin, schappe, soie, sergé, stretch, taffetas, toile, tulle, viscose, velours, wax.

Des expressions de la langue française

À brûle-pourpoint, déshabiller Pierre pour habiller Paul, retourner sa veste, tailler une veste, se mettre sur son trente et un, l'habit ne fait pas le moine, être tiré à quatre épingles, être dans ses petits souliers, c'est une autre paire de manches, retrousser ses manches, une main de fer dans un gant de velours, prendre des gants pour..., porter la culotte, mouiller sa chemise, laisser jusqu'à sa dernière chemise, travailler du chapeau, tirer son chapeau, en baver des ronds de chapeau, un gros bonnet, bonnet blanc et blanc bonnet, sous le manteau...

Dès le cycle 2, proposer ces expressions et les faire illustrer, ou en faire rédiger la définition. Débattre avec les élèves pour voir qui a la meilleure définition ou illustration avant d'en proposer la vraie signification.



Déshabiller Pierre pour habiller Paul, cycle 3, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

*Voir Claudine Guilhot, Arts Visuels & fils et bouts d'tissus (Atelier 18 : Abécédaire textile), éd. SCEREN / CRDP de Poitou-Charentes, 2008.



Robe fourreau en tulle brodé, détail, collection haute couture automne-hiver 1999, collection Givenchy.

1

POINTS
DE
DÉPART ...

10

Lignes et formes

Givenchy par Alexander McQueen, robe en organza de soie, veste en pachmina à brandebourgs dorés, voile finition chantilly, coll. haute-couture printemps-été 2000.



Parure de robe, école Burano, Italie, 1878, musée des Manufactures de Dentelles, Retournac.



Par définition le styliste est « la personne chargée de créer de nouveaux modèles, d'élaborer une collection dans les métiers du textile et de la mode » (définition *Le Petit Robert*).

Bien plus que cela, le styliste imprime sur le vêtement les signes du temps présent, modernise la conception de l'habillement, fait émerger une présence, incarne une ligne.

Dans les années d'après guerre, Paul Poiret ou Madeleine Vionnet amorcent une nouvelle idée de la femme. Puis arrive celle qui débarrasse le corps féminin de son armure, de son corset pour le laisser enfin vivre et se mouvoir dans des lignes fluides et sensuelles, équilibrées et harmonieuses : Coco Chanel.

Si le croquis du vêtement voit le jour sur une feuille, à plat, privé de la troisième dimension, Azzedine Alaïa, crée toujours le modèle sur une personne réelle : « Je préfère travailler sur des corps vivants, je découvre beaucoup de choses, les muscles se déplacent, ils bougent, le tissu suit. Il les drapent ou se casse. Il provoque des surprises, des ruptures, que j'intègre à ma coupe. Je découpe dans le vif... »

Coupées dans des toiles pour réaliser le modèle, ajustées sur le stockman, mannequin de montage, les créations prennent volume et forme. Puis ces pièces servent de patron pour la découpe dans le tissu choisi.

Chaque cliente des maisons de haute couture avait son mannequin à sa taille pour éviter les essayages trop fréquents. Certains sont encore conservés dans des musées ou hantent les foires à la brocante, témoins d'une splendeur disparue...

Nadine Lahoz-Quilez, Sans titre, 2006.



Étendage miniature dans la classe, GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

ATELIER 2 : STYLISTE INFORMATIQUE

Cet atelier utilise le logiciel Fine Artist® pour créer des dessins de vêtements.

- Choisir la pièce de vêtement à dessiner : une jupe, un pantalon, un pull...
- Avec la souris, dessiner le contour de la pièce choisie.
- Changer la couleur du fond, le motif de remplissage : pointillés, tirets, rayures...
- Choisir un motif et l'apposer.
- Imprimer les vêtements réalisés sur un format A4.
- Découper soigneusement chaque pièce (ne pas jeter la partie restante de la feuille où se trouve le contour évidé, elle peut être le point de départ d'autres activités).
- Associer, en les collant avec du ruban adhésif, les hauts et les bas.
- Présenter toutes les productions, en les accrochant, par exemple, avec de petites épingles à linge sur un fil d'étendage.

Cet atelier peut s'adresser à tous les cycles et au collège, les logiciels seront adaptés au niveau choisi et demanderont de plus en plus de précision pour la justesse du trait et la complexité des décors et motifs.



Tenue estivale, GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

◀ Poupées de papier, 1955.



ATELIER 3 : VÊTEMENT PORTRAIT

Le support de ce portrait est un vêtement que les enfants ont porté, première part d'eux-mêmes pour dire ce qu'ils sont.

Par petits groupes, les enfants discutent pour dire ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas : couleurs, aliments, jeux, actions diverses. Tous ces éléments sont relevés pour en garder une trace.



Marie au travail, GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

*Le portrait d'Élisa, GS,
école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.*



*Recto :
Élisa aime manger des pâtes,
Élisa aime dessiner (crayons),
Élisa aime le bleu.*



*Verso :
Élisa n'aime pas le chou-fleur.*



*Verso, « je n'aime pas fermer
les volets ».*

ATELIER 3 (SUITE)

Ces notes se font avec la technique de la dictée à l'adulte (le maître secrétaire écrit sous la dictée des élèves) au cycle 1 et sont effectuées par les élèves eux-mêmes sur un carnet personnel ou sur des fiches au cycle 3 et au collège.

Ensuite, le matériel correspondant à ce qui est dit est collecté en classe ou à la maison : on apporte des pâtes, du riz, des emballages de chocolat, de bonbons, des tissus de couleur, des petites voitures. Les denrées comestibles périssables sont remplacées par une image ou une photocopie : choux-fleurs, courgettes, fraises et framboises.



Des phrases sont écrites quand il est trop difficile de représenter l'action : « je n'aime pas fermer les volets » « je n'aime pas monter dans la voiture des autres ». Puis tous ces éléments sont accrochés sur le vêtement en tirant parti de toutes les opportunités offertes : boutons pour accrocher, liens pour nouer et ficeler, passants de ceinture pour faufiler quelque chose, collage, ruban adhésif, agrafes, coutures...

Une face du vêtement est consacrée à ce que l'on aime, l'autre à ce que l'on n'aime pas.

Les vêtements sont placés chacun sur un cintre puis suspendus sous le plafond de la classe.

D'autres modes de présentation sont possibles : mise en exposition de type vitrine de magasin, défilé de mode si le vêtement est encore à la taille de l'élève...

Au collège, les élèves peuvent écrire des textes sur leurs goûts personnels, les imprimer sur papier transfert, puis les appliquer au fer à repasser sur un tee-shirt.

ATELIER 4 : ROBE À...

Cet atelier, mené dès le cycle 2 jusqu'au collège, a comme objectif de transformer un vêtement pour lui donner une fonction autre. Ici, les élèves de grande section réalisent une « robe à compter » en référence aux albums à compter de la classe.

À partir de l'intention formulée, nous avons récupéré de nombreux objets en lien avec la couture (rubans, boutons, patrons, tissus, vêtements, dentelles, aiguilles à coudre...)

Une robe est le point de départ. Elle est présentée sur un mannequin de couturière. Les élèves décrivent le vêtement et repèrent quelques éléments : la robe a 1 poche et 18 boutons-pressions.

L'enseignant propose de réaliser, dans un premier temps, une robe à compter de 1 à 10. Les élèves cherchent dans les matériaux ce qui peut être utilisé et font des propositions : « 2 rubans qui brillent, 5 morceaux de tissus cousus et 7 dentelles ». Ces éléments sont assemblés sur le vêtement en tirant parti de toutes les opportunités : par exemple, les rubans sont noués au travers du tissu ajouré de la poche. Une liste mémoire (ill. 1) est écrite en fin de séance. Elle sera complétée tout au long du travail puis glissée dans la poche pour pouvoir vérifier si les comptages réalisés sont exacts.



Beverly Semmes, Landscape, 1994, FRAC Franche-Comté.

« Les œuvres, aux cycles 1 et 2 sont choisies de manière " buissonnière " par les enseignants, ce qui permet éventuellement d'ouvrir, de prolonger ou d'éclairer les enseignements fondamentaux. »

Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts, École, Collège, Lycée, BO n° 32 du 28 août 2008, p. 6.



Recto et verso de la robe à compter, GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

La robe à compter :

1	POCHE	18	PRESSION
2	RUBANS	21	BOBINES
3	CISEAUX	24	BOUTONS
4	MANCHES		
5	TISSUS		
6	AIGUILLES		
7	DENTELLES		
8	MACHINES		
9	PATRONS		
10	COLS		

Liste mémoire (ill. 1).

« Quelques soient les pratiques, les moyens mis en œuvre et les objets d'étude, le corps participe intrinsèquement du travail en arts plastiques. Qu'il soit au centre de la représentation bi et tridimensionnelle ou de l'action (dessin, peinture, sculpture, photographie, vidéo, infographie par exemple), il est présent à tous les niveaux de l'engagement des élèves et des artistes. A ce titre, la question du corps, du geste, de l'action traverse tous les champs d'investigation. »

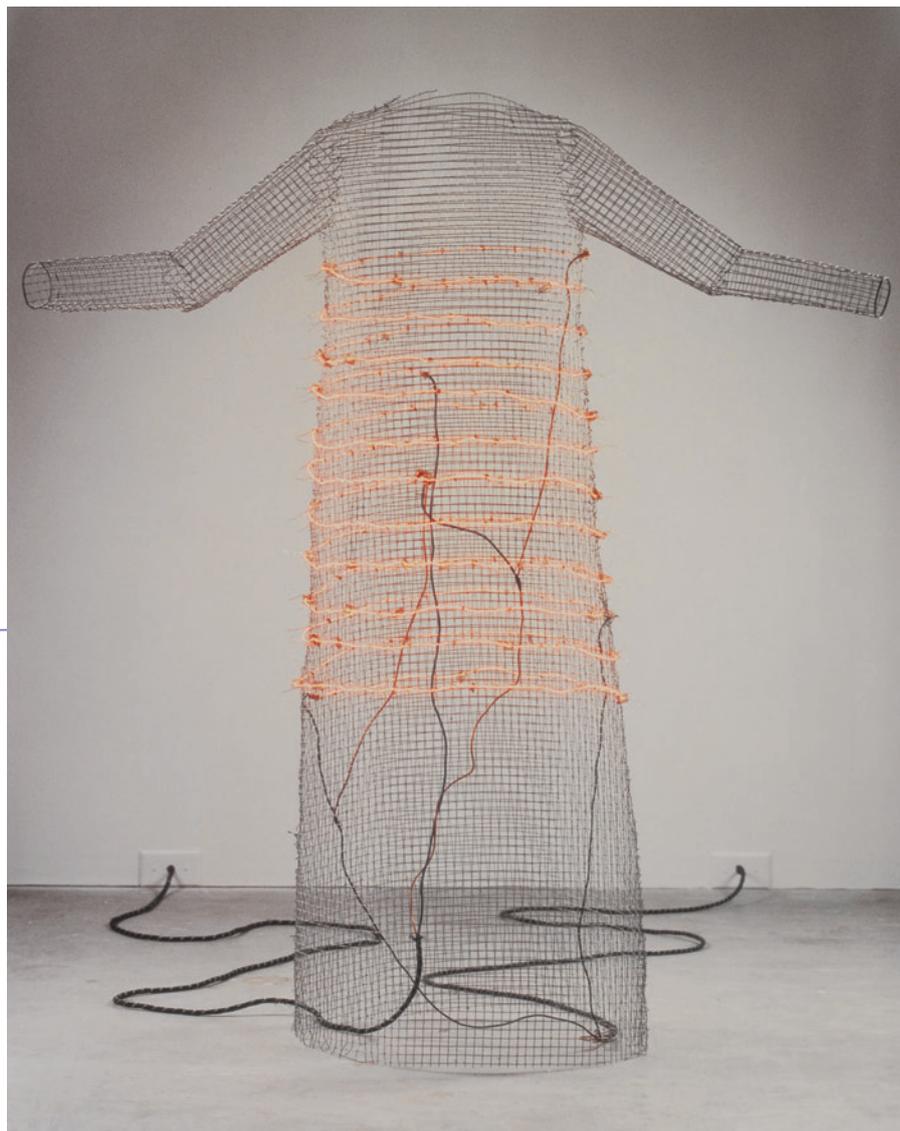
Programmes de l'enseignement d'Arts Plastiques. Collège, BO Spécial n°6 du 28 août 2008, p.3.



Le bonnet « cache-nez », classe de 5^e, collège La Fayette, Le Puy-en-Velay.



Paire de cache-oreilles, Chine, XIX^e siècle, musée Bargoin, Clermont-Ferrand.



Jana Sterbak, I want you to feel the way I do... (The Dress), 1984-85, musée des Beaux Arts du Canada.

ATELIER 4 (SUITE)

Puis, les élèves sont sollicités individuellement pour les nombres plus grands. Élisabeth réalise un superbe collier de 24 boutons sur un côté de l'encolure. Julie bricole une longue guirlande faite de ruban adhésif et de 21 bobines de fil placée sur le côté droit de la robe.

Une deuxième recherche de matériaux est effectuée, après lecture d'œuvres d'artistes. D'autres propositions arrivent : des manches découpées dans de vieux vêtements, accrochées les unes aux autres, rallongent une manche de la robe ; sur chacun des lambeaux de l'autre manche lacérée se noue un morceau de dentelle...

Au collège, les élèves inventent un vêtement pouvant améliorer la vie, de façon pratique ou poétique. Ils en font un croquis légendé. Puis le projet est réalisé en veillant à ce que les matériaux utilisés ou détournés soient en cohérence avec le sens et la fonction du vêtement.



11

Patrons de papier

Michel Aubry, *Le Zhong Shan Zouan mis en musique, 1999.*

Tout néophyte aurait bien vite fait de se laisser déconcerter par les savants enchevêtrements des planches de patrons.

Un peu de patience, un esprit cartésien et de l'entraînement sont nécessaires pour découper précisément le modèle qui, placé sur le tissu, donnera toutes les pièces du vêtement à assembler.

Ces planches de patrons à décalquer ou découper, outre leur fonction précise entre les mains expertes des couturiers, peuvent constituer un matériau plastique aussi riche qu'inhabituel.

Ces grands formats imprimés de tant de lignes droites ou courbes permettent de repérer et de découper polygones ou surfaces géométriques pour réaliser des productions plastiques originales.

Quant aux interprétations concertantes de Michel Aubry, mêlant pièces de patrons et notes de musique, mieux vaut en laisser le déchiffrage à des musiciens avertis ou alors à de jeunes enfants avides de découvrir le monde...



Gilet non découpé, musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon.

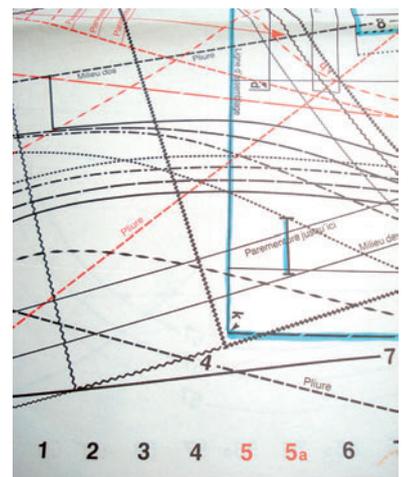


Planche de patron.

Michel Aubry, Le Zhong Shan Zouan mis en musique pour Miss China Select. Détails de l'édition spéciale 3/20, 2000, gabardine, doublure acétate, étiquettes. Collection particulière, Paris.



Types de feuilles de patrons

- Sur les feuilles comportant un seul vêtement, chaque pièce du patron est assez facilement reconnaissable. Les lignes se multiplient pour indiquer les différentes tailles.
- Sur les feuilles comportant un « enchevêtrement » et une superposition de tous les modèles figurant sur un catalogue (Burda par exemple), la couturière repère chacune des pièces du modèle qu'elle veut réaliser. Elle les décalque, les découpe et les reporte sur le tissu.



Classe de GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.



Production collective, GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

ATELIER 5 : GARDONS LA LIGNE !

Cet atelier propose tout simplement, dans un premier temps, aux élèves de découper et coller des pièces de patrons. Découper selon les lignes qui se superposent, se croisent et s'entrecroisent est un exercice à la fois drôle et périlleux. Pour les élèves de cycle 1, il est nécessaire de travailler sur le premier type de feuilles patrons, et d'éviter les feuilles très fines, presque transparentes qui sont trop fragiles à manipuler. Aux cycle 2, 3 et au collège, la difficulté supplémentaire que comporte le deuxième type de feuille ne sera que plus intéressante.

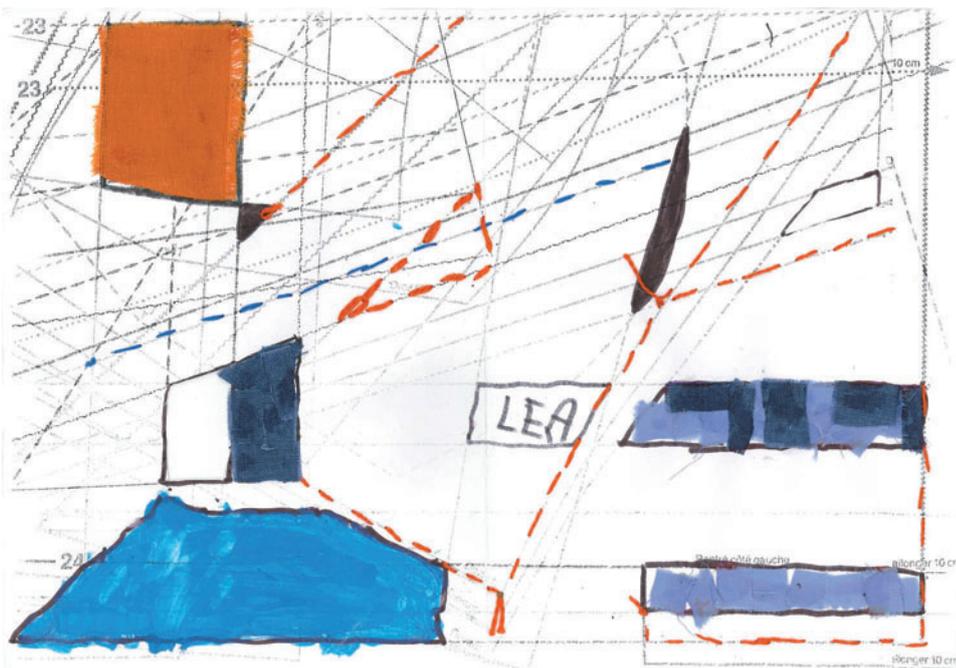
Au cours d'une autre séance, sur le collage constitué, cerner les pièces du patron, suivre leur contour à la peinture dans une seule couleur ou bien dans un camaïeu de tons. Cette activité demande concentration et dextérité...

Variante

Sur une photocopie (format A3, papier cartonné) d'un morceau de feuille de patrons, avec un crayon de papier, en s'appuyant sur les lignes dessinées, suivre des contours pour faire ressortir des formes géométriques. Ce premier travail se fait soit au hasard des lignes rencontrées soit avec une intention particulière, par exemple chercher des rectangles, des parallélogrammes...

Choisir ensuite d'évider des morceaux, d'en cerner d'autres, d'en recouvrir avec des tout petits morceaux de tissu découpés, de coudre sur des lignes... Le choix des couleurs des feutres (ou peintures), des bouts de tissu et fils doit être décidé au préalable pour donner une harmonie.

Contrairement au premier travail qui repère des pièces de patron, cette variante fait naître d'autres formes géométriques issues de lignes n'appartenant pas forcément à une même pièce. On obtient ainsi des polygones avec des formes très originales.



Interprétation graphique de Léa, GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.

ATELIER 6 : SCULPTURES DE MODE

Cet atelier s'adresse à des élèves de tous les cycles.

Les élèves découpent des pièces de patrons et les assemblent pour réaliser une sculpture. Plusieurs techniques d'assemblage sont proposées : agrafes, ruban adhésif, épingles de couturière, couture (point de surjet ou point de bâti). Une seule technique d'assemblage devra être utilisée pour chaque sculpture.

Aux cycles 1 et 2, les élèves réalisent un vêtement sur un élève qui sert de mannequin.

Au cycle 3 et au collège, les productions sont individuelles et utilisent la technique de la couture ou de l'assemblage avec les aiguilles.



Adam découpe les pièces de patrons.



Une belle robe pour aller danser.



Poignet chic.

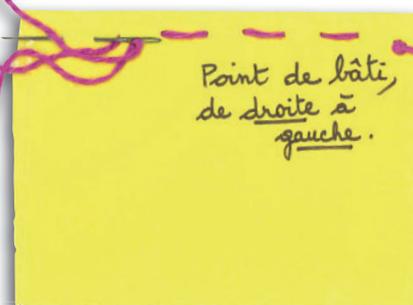
GS, école La Fontaine, Vals-près-Le Puy.



Martin Margiela, coll. automne-hiver 1997-1998, moulage d'un buste de couture réalisé en lin brut à porter en gilet.

« Ces pratiques s'exercent autant en surface qu'en volume à partir d'instruments, de gestes techniques, de médiums et de supports variés. Les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et évoquer leurs projets et leurs réalisations en utilisant un vocabulaire précis. »

Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire, *BO* hors série, n°3 du 19 juin 2008, p 19.



Point de bâti.



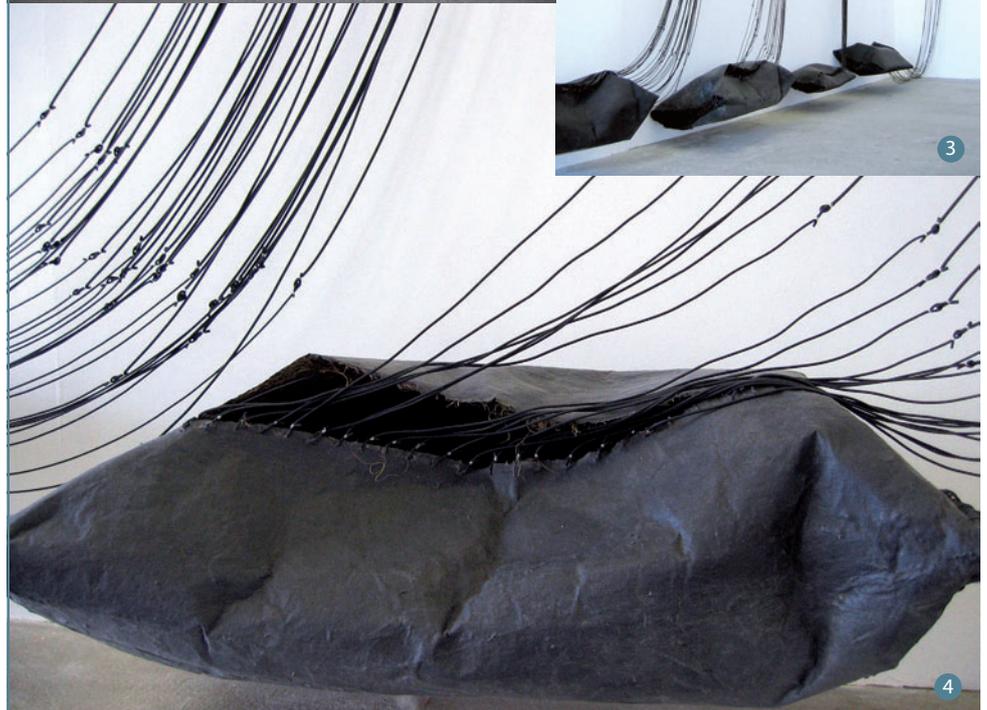
Point de surjet.

« Isabelle Faccini taille dans le latex des pans de matière qu'elle assemble, coud et suspend. Évocations hybrides, entre vêtement et peau, ces formes flagrantes et indécises laissent à penser...

Ses sculptures ont l'air de tenir à un fil qu'il suffirait de trancher pour que leurs belles formes s'effondrent. On entendrait alors un murmure de matière froissée, comme un soupir de tissu. Au lieu de cela, heureusement, non seulement les pièces tiennent le coup, mais étalent dans l'espace leur élasticité brillante et sombre. Le destin matriciel de ces objets se voit renforcé par la profondeur lumineuse du noir qui les habille.

Tout concourt dans le travail de l'artiste à tirer le souple vers le sensible, à faire prendre corps à la matière. Dans son atelier de confection, les coutures s'exhibent en signature. Elle, la "petite main", a tramé pour le latex ce destin de (re)vêtement. Le cheminement d'Isabelle Faccini prend ainsi naissance dans un lointain archaïque qui donne à ses objets la légèreté de l'évidence. »

Danielle Maurel-Balmain



1 2 Une robe pour Roublev, 2004, tissu latexé, fil mousse, acier, crin (Château St Privat d'Allier, 2006) et détail.

3 4 Sans titre, 2004, tissu latexé, fil mousse, crin, fil de fer et détail.

« Il faudrait que chaque enfant ait la possibilité, selon ses moyens, de cultiver sa sensibilité et d'acquérir les connaissances qui feront de lui un interlocuteur éclairé et attentif aux messages que nous adressent les artistes, un véritable amateur. »

Jean Bardy, *La création de l'art*, éd. L'Harmattan, 2000, p. 169.

Au fil de l'histoire des arts, au cœur d'une culture humaniste, *Arts Visuels & Habits, habillages* propose de mettre en dialogue œuvres, artistes, enseignants et élèves.

L'étude du vêtement convie les élèves à entrer dans un inventaire qui entrelace, coud et découd histoire, géographie, cultures, coutumes aussi bien qu'art et société.

L'habit est multiple, changeant, évolutif, signe d'une époque et de son langage...

Les élèves se piquent au jeu, se déguisent, imaginent. Par leur curiosité, leur créativité, ils deviennent de « petites mains » expertes. Dans le prolongement de *Arts Visuels & Fils, bouts d'tissus*, l'auteur invite élèves et enseignants à parcourir cette fois l'histoire du costume et de la mode, des arts du quotidien, pour en extraire des ateliers riches et porteurs de sens de la maternelle au collège. De la blouse d'écolier à la robe de haute couture, du kimono de papier à la parure royale, sans oublier les accessoires, toutes ces expériences sont fondatrices de la confiance en soi et participent à la construction de nombreux apprentissages.

L'auteur, Claudine Guilhot, est professeur des écoles, directrice d'école d'application, et formateur à l'IUFM d'Auvergne, antenne du Puy-en-Velay.

La collection **Arts visuels &** est dirigée par Nicole Morin.

www.arts-visuels.fr

Titres à paraître dans la collection :

TICE (Laurence Laval, Géraldine Guillaumond)

Danse (Pascale Goudin, Nicole Morin)

Musique (Collectif)

Paysages (Yves Le Gall)



CRDP de Poitou-Charentes, 2009

ISSN : 1769-2008

ISBN : 978-2-86632-747-7

Code : 860 BAV 08

16 €

Couverture :

De grâce, rhabillez-vous vite !, Mò, 2009.